



Noémie Goudal
Cinquième Corps

12 février – 8 mai
2016

paper

LE BAL



édito

« C'est certain, jusqu'ici je n'avais pas vu, pas vraiment vu le ciel. J'y avais résisté, le regardant de l'autre bord, du bord du terrestre, du solide de l'opposé. Cette fois, la rive effondrée, je m'enfonçais. Vertigineusement je m'enfonçais en haut. »

Henri Michaux, *Le Dépouillement par l'espace*

Au fil de sa pratique, Noémie Goudal élabore un vocabulaire photographique poétique se nourrissant de l'ambiguïté créée par l'imposition dans un paysage de structures fabriquées de toutes pièces. Ces éléments architecturaux (escaliers, dômes, tours...) ou cosmiques (ellipses, sphères...) sont placés dans des océans vierges, des étendues désertes ou des espaces industriels puis sont photographiés.

En s'attardant sur ces formes oniriques, le regard décèle aisément la trace d'artifices (plis, imperfections, cordes, câbles...) caractéristiques d'objets en deux dimensions conçus pour l'unique finalité de la photographie.

À la fois images et objets, les montages de Noémie Goudal invitent à la rêverie tout en jetant le trouble, installent l'illusion tout en révélant le simulacre. Brouillant à dessein nos repères, ils oscillent entre hallucination et fait, miroirs de nos vies modernes où s'exercent simultanément d'insaisissables et contradictoires régimes de vérité.

Diane Dufour

Exposition organisée avec la participation de la galerie Les filles du calvaire, Paris et de la Galerie Edel Assanti, Londres.

exposition

**Noémie
Goudal**

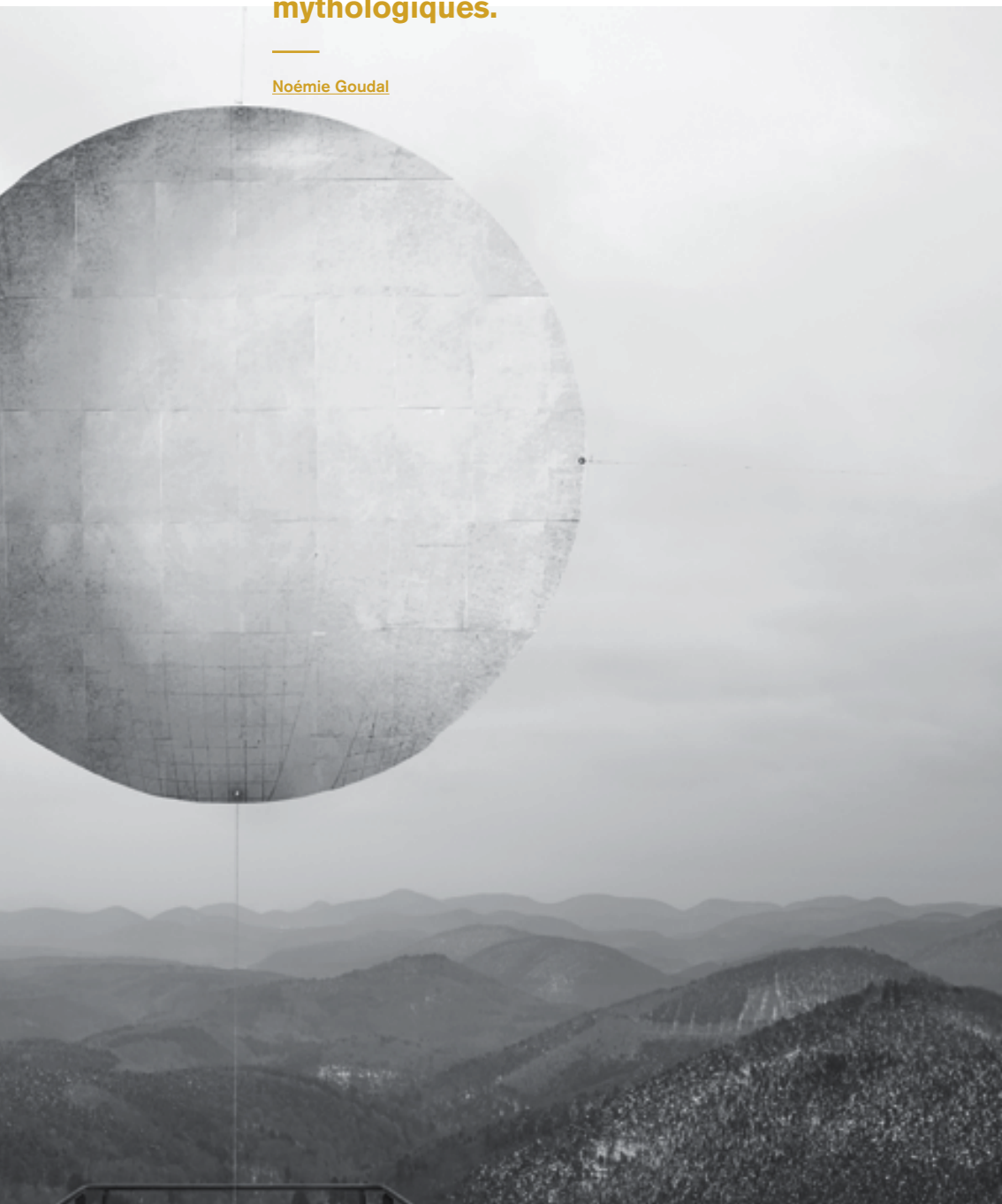
**Cinquième
Corps**

12 février – 8 mai 2016



Oscillant entre réalité et fiction, les images de *Southern Light Stations* explorent la mécanique de la sphère céleste telle qu'on la percevait avant l'invention du télescope : comme un espace universel mêlant observations, interprétations et projections mythologiques.

Noémie Goudal



**Mes matériaux de prédilection sont artificiels :
papier, miroirs ou bois. J'aime observer leur
interaction avec la nature.**





In Search of the First Line II © Noémie Goudal, 2014, Courtesy Noémie Goudal / Egel Assanti / Les filles du calvaire





In Search of the First Line III et In Search of the First Line IV © Noémie Goudal, 2014, Courtesy Noémie Goudal / Edel Assanti / Les filles du calvaire



« Impalpable, l'espace céleste a été pendant longtemps considéré à la fois comme le miroir des dérèglements terrestres et la manifestation du sacré. Je me suis inspirée des histoires des cieux qui émaillent la littérature de l'Antiquité au Moyen Âge : un emboîtement de sphères tournoyant, un soleil de cristal éclairé par une grande torche ou de fulgurantes apparitions de boules de feu dans le ciel ; la Terre est souvent décrite comme reposant sur l'eau, et le ciel, comme une voûte posée au-dessus d'elle, la limitant de toutes parts. Ce n'est qu'à partir de la Renaissance qu'apparaît la notion d'infini.

Je m'intéresse au ciel et aux astres qui l'habitent comme à un espace de re-création où l'imaginaire humain s'étend à l'infini, comme un cinquième corps fait d'éther (ou cinquième élément). Reprenant l'idée que ce corps séjourne dans les astres et les orbes, on peut imaginer que l'esprit humain et l'âme en seraient aussi faits. En questionnant cette notion de sphère céleste, contemplée et implorée par les humains depuis leurs premiers pas sur Terre, les images de *Southern Light Stations* reflètent la timide et fragile position physique et spirituelle de l'homme. »

Noémie Goudal

Noémie Goudal, née en 1984, diplômée de la Royal College of Art (2010), a reçu de nombreux prix dont le Prix HSBC pour la Photographie (2013), ainsi que le RCA Sustain Award (2010). Elle a participé à plusieurs expositions collectives, comme à la Saatchi Gallery à Londres (2012) et au Pavillon de l'Azerbaïdjan lors de la Biennale de Venise (2015). Noémie Goudal a également fait l'objet d'expositions personnelles, notamment à la New Art Gallery Walsall (2014), au FOAM d'Amsterdam (2015) et à la Photographers' Gallery de Londres (2015).



édition Observatoires

À l'occasion de l'exposition, LE BAL co-édite avec RVB *Observatoires* de Noémie Goudal. La publication présente dix photographies de la série *Observatoires* et un essai inédit, *The View from Here*, de Cliff Lauson. Commissaire à la Hayward Gallery, il revient sur l'interaction entre perception et observation au cœur du travail de Noémie Goudal. Comment l'approche de la perspective et de la scénographie permet-elle à l'artiste de construire des espaces singuliers dans ses photographies, images stéréoscopiques ou installations ?

16 pages
Bilingue
Date de parution février 2016
Prix 25 euros



Cette relation entre artifice et vivant est au cœur de mon travail. L'architecture est donc une inspiration naturelle pour moi. L'histoire de l'homme est celle de l'ambition de maîtriser le paysage en bâtissant des structures qui lui résistent.

Noémie Goudal

événement

Jeudi 28 janvier – 18h

Présences de Marx : art et théorie des médias

Cette séance inaugurale revient sur la dimension plastique de la pensée matérialiste de Karl Marx. Puissance de transformation, travail comme prolongement de l'homme, rapports entre maîtrise technique et pouvoir, spectacle de la marchandise-fétiche, idéologie comme *camera obscura*, quelles sont les transpositions visuelles de ces phénomènes aujourd'hui ?

Avec Ada Ackerman, historienne de l'art, chargée de recherches au CNRS (THALIM), Jens Schröter, professeur de théorie des médias à l'université de Bonn, codirecteur en 2006 d'un ouvrage collectif intitulé *Media Marx*, Antonio Somaini, professeur en études cinématographiques à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle, directeur adjoint du LIRA.

Jeudi 18 février – 20h

Entre Marx et Joyce : Eisenstein et le projet de film sur *Le Capital*

À partir de matériaux et d'archives récemment découverts par Elena Vogman, cette soirée sera consacrée au projet inabouti d'Eisenstein d'adapter au cinéma *Le Capital* de Marx. Défi d'autant plus ardu que le cinéaste aspirait, par la même occasion, à transposer au cinéma les procédés littéraires mis en place par James Joyce dans *Ulysse*. Le cinéaste imaginait un film qui aurait ouvert la voie à un cinéma nouveau capable de produire une « dynamisation intellectuelle » des spectateurs.

Avec François Albera, professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université de Lausanne, Jacques Aumont, professeur émérite d'études cinématographiques à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle, Georges Didi-Huberman historien de l'art et philosophe, professeur à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), Naoum Kleiman, ancien directeur du Musée du cinéma de Moscou, Elena Vogman, doctorante à la Freie Universität de Berlin, en préparation d'une thèse sur le livre *Method* de Sergueï Eisenstein.

Marx en scène

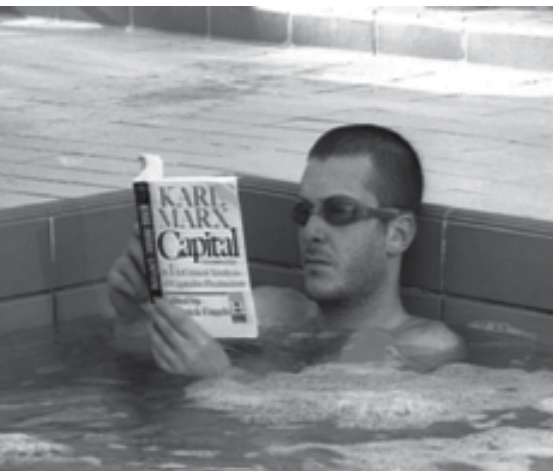
L'École normale supérieure (ENS) et LE BAL s'associent pour un cycle de débats-projections consacrés à l'apport de la pensée de Karl Marx chez nombre d'artistes qui depuis quelques années cherchent à revisiter et à traduire *Le Capital* en termes visuels. Au-delà des transpositions esthétiques développées par les cinéastes, plasticiens et metteurs en scène, les débats insisteront sur la nécessité de penser *Le Capital* et ses enjeux au sein de la théorie contemporaine des médias et de l'image.

Cycle conçu par Ada Ackerman et Antonio Somaini, avec le soutien des unités de recherche THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité – CNRS) et LIRA (Laboratoire international de recherches en arts – université Paris III).

Renseignements et réservations
contact@le-bal.fr

Pass *Cinquième Corps* : 18 euros
(accès illimité à l'exposition et aux événements BAL LAB,
dont les séances « Marx en scène »
du 18 février au 14 avril)

Programme sous réserve de modification



Jeudi 14 avril – 20h

Le Capital illustré : Jean-Baptiste Ganne et Julien Prévieux

Comment interroger la portée des textes de Marx dans le monde d'aujourd'hui ?

Dans son livre d'artiste *Le Capital illustré* (1998-2003), Jean-Baptiste Ganne emploie la photographie pour évoquer différentes sections de l'ouvrage de Marx, tout en cherchant à donner corps aux principaux concepts du philosophe. Dans son triptyque de dessins *À la recherche du miracle économique* (2006-2007), Julien Prévieux (prix Marcel Duchamp 2014) utilise *Le Capital* de Marx comme un oracle pour déterminer l'avenir économique. Appliquant aux écrits de Marx un système de décryptage utilisé par des moines au Moyen Âge, Prévieux en fait émerger des mots-clés pour cartographier différents scandales financiers et crises économiques des xx^e et xxi^e siècles.

Avec Emmanuelle André, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris VII Diderot, Raphaële Jeune, commissaire d'exposition, Jean-Baptiste Ganne, plasticien, enseignant de photographie à l'École nationale supérieure d'art Villa Arson à Nice.

Jeudi 17 mars – 20h

Alexander Kluge : Nouvelles de l'Antiquité idéologique

Figure centrale de la culture allemande contemporaine, Alexander Kluge est cinéaste, écrivain, philosophe, théoricien des médias. Dans son film monumental de 570 minutes, il reprend et commente, à quatre-vingts ans de distance, le projet mythique d'Eisenstein en montrant des miniatures filmiques sur la théorie de Marx, des lectures de passages fondamentaux du *Capital*, ainsi que des entretiens avec des philosophes comme Boris Groys et Peter Sloterdijk.

Avec Dario Marchiori, maître de conférences en histoire des formes filmiques à l'université Lyon II, spécialiste du nouveau cinéma allemand, auteur de l'anthologie de textes d'Alexander Kluge *L'Utopie des sentiments. Essais et histoires de cinéma* (PUL, 2014), Bénédicte Vilgrain, traductrice du livre d'Alexander Kluge *Idéologies : des nouvelles de l'Antiquité* (Théâtre typographique, 2014).

Jeudi 19 mai – 20h

Le Capital, un film impossible ? Mark Lewis

Dans *Two Impossible Films* (1995-1997), Mark Lewis revient sur deux projets mythiques de l'histoire du cinéma : celui de Samuel Goldwyn proposant à Sigmund Freud d'écrire une histoire d'amour ; celui d'Eisenstein de porter à l'écran *Le Capital* de Marx. Insistant sur leur caractère impossible, Lewis les fait exister sous la forme délibérément frustrante et liminaire du générique de film. Par la même occasion, il propose une réflexion sur les liens entre le cinéma et les deux pans de la modernité que sont le marxisme et la psychanalyse.

Avec Barbara Le Maître, professeur en études cinématographiques à l'université Paris Ouest Nanterre-La Défense, Mark Lewis, artiste vidéaste, représentant le Canada à la Biennale de Venise en 2009, Jennifer Verreaux, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis.

Jeudi 30 juin – 20h

Art et Capital : Isaac Julien

Dans *Kapital* (2013), œuvre composée d'un diptyque d'écrans présentée à la Biennale de Venise en 2015, Isaac Julien se filme en conversation avec David Harvey, spécialiste de Marx, ainsi qu'avec des théoriciens de la culture, des commissaires d'exposition et des critiques d'art. Sont ici interrogés les liens entre le « capital » et le monde de l'art aujourd'hui.

Avec Isaac Julien, artiste, professeur à la Staatliche Hochschule für Gestaltung à Karlsruhe.

vendredi 19 février – 20h

Concert de Borja Flames en quartet et d'Éloïse Decazes & Eric Chenaux

Nacer Blanco

Sous l'impulsion de Maxime Guitton, programmateur indépendant, sont réunis pour un concert exceptionnel Borja Flames à l'occasion de la sortie de son album solo *Nacer Blanco* (Le Saule) et le duo Éloïse Decazes & Éric Chenaux (Okraïna).

Entre Moondog et Arthur Russell, jazz et musiques caribéennes, musiques ethniques et blues, Borja Flames conçoit une musique bigarrée qui vise l'étourdissement, le bégaiement sonore, où se répondent motifs dérapants de guitares claires, de percussions, agencements savants et poésie sonore. La première partie de la soirée sera consacrée à Éloïse Decazes et Éric Chenaux, qui, associant guitare et voix, créent des complaintes hypnotiques entrecoupées de courtes ritournelles à la lisière du fantastique.

jeudi 10 mars – 20h

Diffusion sonore de Dominique Petitgand

« Les voix du soir »

Dominique Petitgand compose et réalise des pièces sonores, parlées, musicales et silencieuses. Des œuvres où les voix, les bruits, les atmosphères musicales construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité (l'enregistrement de gens qui parlent d'eux) et une projection dans une fiction onirique. Dans l'espace du BAL, Dominique Petitgand conçoit une séance d'écoute où s'articulent des œuvres sonores anciennes et récentes dont le fil conducteur, souterrain, est suggéré par quelques repères temporels. Se succèdent soliloques, réminiscences, descriptions, paysages miniatures, amorces de catastrophe, rêveries et autres récits possibles.

Cycle d'événements pluridisciplinaires :
rencontres, débats, concerts,
performances autour de l'exposition.

Renseignements et réservations
contact@le-bal.fr

Gratuit sur présentation du billet d'entrée

Concerts des 19 février et 7 avril : 9 euros

Pass *Cinquième Corps* : 18 euros
(accès illimité à l'exposition et aux
événements BAL LAB sauf concerts)



samedi 12 mars – 12h

Rencontre avec Noémie Goudal et Cliff Lauson

« Il existe une ambiguïté essentielle dans le travail de Noémie Goudal : elle ne repose pas tant sur la question séculaire de la véracité de l'image documentaire, mais plutôt sur l'enchevêtrement entre perception et observation. » C. L.

Noémie Goudal s'entretient avec Cliff Lauson, commissaire à la Hayward Gallery, Londres.

jeudi 24 mars – 20h

Round #3, organisé par l'EHESS et LE BAL

Deux artistes et deux chercheurs en sciences sociales dialoguent sur leurs méthodes et leurs modes de représentation en réagissant à l'un des sujets abordés par l'exposition *Noémie Goudal – Cinquième Corps*.
Modération : Sylvain Bourmeau, journaliste, producteur de *La Suite dans les idées* sur France Culture et professeur associé à l'EHESS.

Programmation à consulter sur www.le-bal.fr

jeudi 31 mars – 20h

Trio performé de Edmond Russo & Shlomi Tuizer (chorégraphes) et Bertrand Schefer (écrivain)

« Zéro, un, trois, cinq »

Dans le cadre du festival Concordan(s)e Pour sa dixième édition, le festival itinérant invite des écrivains et des chorégraphes qui ne se connaissent pas à imaginer un projet de création. La contrainte est pour eux un moteur.

« J'aime bien oublier. D'ailleurs il n'y a pas grand-chose à faire pour oublier. Ça vient tout seul. Ça peut sembler un peu paresseux de dire, j'aime bien oublier. Comme dire j'aime bien dormir. On peut penser que ça demande encore moins d'effort d'oublier que de dormir. Ce n'est peut-être pas vrai. » B. S.

Zéro, un, trois, cinq est un huis clos pour deux corps et une ou plusieurs voix s'apprêtant à dire l'oubli et l'absence.

Depuis 2004, Edmond Russo et Shlomi Tuizer développent des projets chorégraphiques au sein de leur compagnie Affari Esteri, où les questions du temps, de l'espace et la tension entre individuel et collectif sont mises en jeu.

Écrivain et réalisateur, Bertrand Schefer a notamment réalisé avec Valérie Mréjen le film *En ville* (2011) et publié *Martin*, son dernier ouvrage, aux éditions P.O.L (2016).

Jeudi 7 avril – 20h

Concert projection de Vincent Epplay Xénoglossie Radio

Adeptes des détournements et inventeur de dispositifs, Vincent Epplay expérimente au croisement des arts visuels et de la musique. À partir d'échantillons de différentes matières iconographiques et sonores qu'il associe à ses propres créations, il crée des situations immersives. Pour cette soirée, il convie le public à une exploration radiographique (voix désincarnées, messages codés, ondes électromagnétiques) dont la charge poétique entre en résonance avec les installations de Noémie Goudal.



Mardi 8 mars – 20h15

Portrait de lieu : la sculpture

Les sculptures photographiques de Noémie Goudal s'intègrent au sein de paysages inhabituels qui leur confèrent un statut ambigu. Ces espaces naturels prennent alors les attributs d'un décor insolite, hors contexte, presque *vidé*. Dans *Transit of the Megaliths*, Nicholas Brooks déploie une stratégie similaire : des constructions géométriques se déplacent au milieu de la campagne anglaise, et font écho aux éléments sculpturaux animés d'une vie propre dans les favelas ou dans des paysages désertiques de l'artiste argentin Miguel Angel Ríos. Chez Ana Vaz, on retrouve ce rapport ambigu avec la réalité, où les ruines d'une architecture digne d'un bâtisseur mégalomane ne sont pas sans évoquer les démesures de l'Égypte ancienne et de ses pyramides.

Per Speculum d'Adrian Paci
2006, vidéo, coul., son, 6'53

Transit of the Megaliths de Nicholas Brooks
2013, vidéo, coul., son, 20'45

Piedras blancas de Miguel Angel Ríos
2014, vidéo, coul., son, 5'

The Ghost of Modernity: Lixiviados
de Miguel Angel Ríos, 2012, vidéo, coul., son, 5'
A Idade da Pedra d'Ana Vaz
2013, vidéo, coul., son, 29'



Transit of the Megaliths © Nicholas Brooks, 2013

cinéma

Corps volatiles

Une proposition de Light Cone*

À partir de films expérimentaux et de films d'artistes issus du catalogue de Light Cone et de diverses collections, les séances explorent trois pistes ouvertes par les séries photographiques de Noémie Goudal : la présence de constructions inattendues au sein de paysages naturels, une fascination pour le céleste, la création d'un univers brouillant à dessein nos perceptions temporelles.

Remerciements :

Centre national des arts plastiques,
Cinéma du réel et Galerie Akinci

Cinéma des Cinéastes
7, avenue de Clichy – 75017 Paris

Métro Place de Clichy

Séance : 9,50 euros tarif plein

7,50 euros tarif réduit

Séance + exposition au BAL : 11,50 euros

Programme sous réserve de modification

*Créée en 1982, Light Cone est une coopérative de cinéastes dont le but est la distribution, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental. Son action concerne aussi bien les formes qu'a connues ce cinéma à travers l'histoire que les recherches les plus contemporaines. Light Cone distribue aujourd'hui près de 4 000 films et vidéos de plus de 600 artistes, en France et à l'étranger.

Mardi 22 mars – 20h15

Voyages célestes

Depuis la haute Antiquité, les dieux et les corps astraux ont exercé une véritable fascination sur les hommes, et nombreuses ont été les civilisations à tenter d'en sonder les innombrables phénomènes. Le cinématographe n'est pas en reste. En 1937, Jean Painlevé et Achille-Pierre Dufour s'emparent du sujet pour un film éducatif qui tranche avec la vision hallucinée de Tobias Schmücking ou l'observation du sommet Arapahoe dans les montagnes Rocheuses par Stan Brakhage. Dans *Observando el Cielo*, Jeanne Liotta s'évertua pendant sept ans à dévoiler le ballet cosmique de la voûte céleste.

Voyage dans le ciel

de Jean Painlevé et Achille-Pierre Dufour
1937, 16 mm, n&b, son, 10'

30 Miles North of Edmonton - July 16th, 1969

de Tobias Schmücking, 2003, vidéo, coul., son, 7'

Observando el Cielo

de Jeanne Liotta
2007, 16 mm, coul., son, 19'

...These Blazing Stars!

de Deborah Stratman
2011, 16 mm, n&b, son, 14'14"

Song 27: My Mountain

de Stan Brakhage
1968, 16 mm, coul., sil, 23'

Mardi 3 mai – 20h15

Voyage dans le temps

Les architectures vulnérables de Noémie Goudal, notamment sa série *In Search of the First Line*, qui montre des édifices d'un autre âge intégrés dans le béton de décombres industriels, évoquent des ruines modernes, des constructions post-apocalyptiques, la survivance d'un monde englouti.

Le cinéma expérimental s'est rarement aventuré sur les terres de la science-fiction et des univers parallèles. C'est pourtant ce que proposent les films de cette séance, qui travestissent les codes de la narration et brouillent les repères temporels par le biais de trois approches bien distinctes : l'usage de photographies anciennes dans *Wolkenschatten*, l'exploration d'une maison abandonnée aux formes futuristes dans *Bubble House* et la découverte de quatre îles par Ben Rivers, dont on ne sait pas vraiment si leur existence est bien réelle.

Wolkenschatten d'Anja Dornieden & Juan David González Monroy, 2014, 16 mm, coul., son, 17'

Bubble House de Tacita Dean

1999, 16 mm, coul., son, 9'

Slow Action de Ben Rivers

2010, vidéo, coul. et n&b, son, 40'



programmation

Visites conférences

Avec une conférencière du BAL,
historienne de l'art

Mercredi 16 mars – 19h

Mercredi 6 avril – 19h

Visites gratuites sur présentation
du billet d'entrée à l'exposition.

Sur réservation uniquement :

contact@le-bal.fr

(nombre de places limité)

Rendez-vous enseignants et associations

Renseignements et réservations

fabriqueuregard@le-bal.fr

Gratuit sur inscription

Associations

Mardi 15 mars – 17h/18h

Ce moment convivial autour de l'exposition permet
aux équipes des associations de découvrir le contenu
de l'exposition et de préparer en amont la venue des
adhérents au BAL.

Enseignants

Mardi 15 mars – 18h/19h

Ce rendez-vous permet aux enseignants de toutes
disciplines du 1^{er} au 2^e degré de se saisir du contenu de
l'exposition et d'établir des liens avec les programmes
scolaires. Un dossier transdisciplinaire, conçu comme
une boîte à outils, permet de préparer en amont la
visite avec les élèves et d'élaborer des prolongements
en classe.



février

Vendredi 12 – 12h

Ouverture de l'exposition
*Noémie Goudal –
Cinquième Corps*

Jeudi 18 – 20h

BAL LAB *Marx en scène*
Entre Marx et Joyce :
Eisenstein et le projet
de film sur *Le Capital*

Vendredi 19 – 20h

BAL LAB Concert de
Borja Flames en quartet
et d'Éloïse Decazes
& Éric Chenaux

mars

Mardi 8 – 20h15

Cycle cinéma du BAL
au Cinéma des cinéastes,
séance *Portrait de lieu :
la sculpture*

Jeudi 10 – 20h

BAL LAB *Les voix du soir*
Diffusion sonore de
Dominique Petitgand

Samedi 12 – 12h

BAL LAB Rencontre
avec Noémie Goudal
et Cliff Lauson

Mardi 15 – 17h/18h

Rdv Associations

Mardi 15 – 18h/19h

Rdv Enseignants

Mercredi 16 – 19h

Visite conférence
de l'exposition
*Noémie Goudal –
Cinquième Corps*

Jeudi 17 – 18h

BAL Café Soirée Saint
Patrick

20h

BAL LAB *Marx en
scène* Alexander Kluge :
*Nouvelles de l'Antiquité
idéologique*

Mardi 22 – 20h15

Cycle cinéma du BAL
au Cinéma des cinéastes,
séance *Voyages célestes*

Jeudi 24 – 20h

BAL LAB Round #3,
organisé par LE BAL
et l'EHESS

Jeudi 31 – 20h

BAL LAB *Zéro, un, trois,
cinq* Trio performé de
Edmond Russo & Shlomi
Tuizer et Bertrand Schefer

avril

Mercredi 6 – 19h

Visite conférence
de l'exposition
*Noémie Goudal –
Cinquième Corps*

Jeudi 7 – 20h

BAL LAB *Xénoglossie*
Radio Concert projection
de Vincent Epplay

Jeudi 14 – 20h

BAL LAB *Marx en
scène* *Le Capital* illustré :
Jean-Baptiste Ganne
et Julien Prévieux

mai

Mardi 3 – 20h15

Cycle cinéma du BAL
au Cinéma des cinéastes,
séance *Voyage dans
le temps*

horaires du BAL

mercredi : 12h – 21h
jeudi : 12h – 22h
vendredi : 12h – 20h
samedi : 11h – 20h
dimanche : 11h – 19h
nocturnes le jeudi et vendredi

accès

métro Place de Clichy (2 et 13)
lieu accessible aux personnes
à mobilité réduite

tarifs exposition

plein : 6 euros
réduit : 4 euros
Pass *Cinquième Corps* : 18 euros
(accès illimité à l'exposition et aux
événements BAL LAB sauf concerts)

Horaires du BAL Café

horaires d'ouverture du BAL en semaine
(déjeuner de 12h à 14h30)
samedi – de 11h à 20h (brunch de 11h à 15h)
dimanche – de 11h à 19h (brunch de 11h à 16h)

LE BAL
**6, impasse de
la Défense**
75018 Paris

contact@le-bal.fr
www.le-bal.fr
T – 01 44 70 75 50



exposition à venir

Gerard Petrus Fieret

du 20 mai au 28 août 2016

En consacrant, pour la première fois hors de son pays d'origine, une exposition monographique à l'artiste, poète et photographe néerlandais, Gerard P. Fieret (1924-2009), LE BAL présente une des œuvres les plus étranges et subversives produites dans les années 1960 et 1970 en Europe. De 1965 – date à laquelle il se procure son premier appareil, un Praktiflex – à la fin des années 1970, ce photographe autodidacte va se livrer à une pratique obsessionnelle et insatiable de la prise de vue. Il photographie tout : des femmes, des jambes, des enfants, des vitrines, des scènes de rue, lui-même, et d'autres femmes, des modèles, des étudiantes, des mères de famille, des danseuses, des anonymes, et puis des fragments de corps, des seins, des fesses, des jambes, des nuques... Ses photographies, tels des miroirs sans tain, lui permettent d'atteindre un paradoxe : en se cachant derrière le viseur, il se révèle et affirme sa présence au monde.

Toujours en noir et blanc. En noirs surtout, parfois troubles, épais et toujours lumineux, magnifiés par des tirages aux dimensions inhabituelles pour l'époque, notamment le format 60 x 80 cm qui lui est cher. Transgressif, hors norme et hors du temps, Fieret malmène l'image et distord le réel à la recherche de « quelque chose de surnaturel, un sentiment d'éternel ». L'exposition au BAL présentera 200 tirages d'époque, sauvés de conditions extrêmes de production et d'une vie nomade d'ateliers en abris : obtenus à partir de produits chimiques et de papiers périmés, parfois séchés et brûlés à la bougie, exposés délibérément aux accidents de la vie quotidienne – poussière, traces de pas, griffures, déjections de souris ou de pigeons –, pour la plupart signés et tamponnés compulsivement par leur auteur, ils portent les marques d'une agression permanente tout en étant les ultimes témoins d'une fulgurance disparue.

Exposition coproduite par LE BAL, Camera à Turin et le Fotomuseum Den Haag à La Haye en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France, le Gemeentemuseum Den Haag à La Haye, le Rijksmuseum à Amsterdam, l'université de Leyde, le Stedelijk Museum à Amsterdam et le Van Abbemuseum à Eindhoven. Avec le soutien de l'ambassade des Pays-Bas en France.



sanus /ire © Gerard P. Fieret, ca. 1970, Collection Gemeentemuseum Den Haag

Ce que je recherche en photographie c'est l'anarchie : dans le contexte d'une société conservatrice, mes photographies sont agressives. Une vie intense, de passion – une passion saine pour la vie –, c'est cela dont elles parlent.

G. P. Fieret

devenez amis du bal

Ami

80 euros / 120 euros duo

Devenir ami, c'est pendant un an :

- Avoir un accès illimité aux expositions
- Participer à une visite privée de chaque exposition, en présence des commissaires
- Être invité aux vernissages des expositions
- Disposer d'une priorité d'inscription à tous les événements du BAL : conférences/débats, soirées performances...
- Bénéficier d'un accès à tarif réduit aux expositions des institutions partenaires

Ami bienfaiteur

200 euros / 300 euros duo

Devenir ami bienfaiteur, c'est pendant un an : bénéficier de tous les avantages ami, mais aussi...

- Participer au séminaire automnal : 2 jours de réflexion sur l'image-document à l'EHESS
- Bénéficier d'événements privés hors les murs
- Recevoir un catalogue d'exposition par an (édité par LE BAL)

Ami mécène

à partir de 1000 euros

Devenir ami mécène, c'est pendant un an : bénéficier de tous les avantages ami bienfaiteur, mais aussi...

- Recevoir les catalogues d'exposition (édités par LE BAL)

Pour permettre de continuer à soutenir de nouveaux talents, de faire exister des projets d'exposition et d'édition exigeants, de former des jeunes collégiens et lycéens à devenir des regardeurs citoyens.

Être ami du BAL, c'est être engagé dans l'aventure d'un lieu indépendant où se confrontent les enjeux de l'histoire et ceux de la création.



Règlement

Merci de détacher ce bulletin et de le renvoyer à :
LE BAL – 6 impasse de la Défense – 75018 Paris
Vous pouvez nous adresser votre adhésion par chèque libellé à l'ordre de : **LE BAL**

À réception de votre souscription, une carte Ami du BAL vous sera envoyée ainsi que votre reçu fiscal. La carte est valable un an à compter du jour de votre adhésion et donne droit à déduction fiscale.

je veux devenir ami du BAL

Ami Duo Ami bienfaiteur Duo Ami mécène

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____
Pays _____
Téléphone _____
Email _____

j'offre l'adhésion à un ami

Ami Duo Ami bienfaiteur Duo Ami mécène

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____
Ville _____
Pays _____
Téléphone _____
Email _____

LE BAL et La Fabrique du Regard reçoivent le soutien de partenaires publics et privés

Partenaire principal
Ville de Paris

Partenaires

Conseil Régional d'Île-de-France
Ministère de la Culture et de la Communication
Ministère de l'Éducation nationale
Centre National des Arts Plastiques
Commissariat général à l'égalité des territoires
Préfecture de Paris et d'Île-de-France – Direction départementale de la cohésion sociale
Préfecture de Paris et d'Île-de-France – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France
La France s'engage
ADAGP
Fondation AG2R - La Mondiale
Fondation BNP Paribas
Fondation Culture et Diversité
Fondation Daniel et Nina Carasso

Fondation Evens
Fondation KPMG
Fondation Linklaters
Fondation Total
Fondation Vinci pour la Cité
PMU
Suez

Lieux associés

Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Cinéma des Cinéastes
L'École des hautes études en sciences sociales
La fémis
Le Louxor
Play bac

Partenaires techniques

Artiscode
Champagne Henriot
Cyclope
Circad
Eidotech
Fot Imprimeurs
Picto
Sitescom.eu

Partenaires média

Art Press
Beaux-Arts Magazine
Connaissance des Arts
France Culture
L'Obs
L'Œil de la Photographie
Mouvement
Paris-Art.Com
Polka Magazine
Slash/
Télérama
Time Out Paris

Conception graphique

whitepapierstudio
et Geoffrey Saint-Martin

Ce journal sort des ateliers de l'imprimerie FOT, partenaire du BAL depuis son ouverture

fot

Grands Formats

Feuilles et Rotatives
Zac Satolas Green - Pusignan
69881 Meyzieu Cedex
T – 04 72 05 19 50

Petits Formats

8, impasse de Mont Louis
75011 Paris
T – 01 48 78 34 36

Impression offset, feuilles et rotatives, depuis 1957

**« Cette céleste Roue à nos yeux suspendue
Est lanterne magique étonnant notre vue.
Du milieu, le soleil éclaire la lanterne,
Et nous tournons autour, images éperdues. »**

Omar Khayyam, *Quatrains*, XI^e Siècle

couverture et 4^e de couverture
Station V © Noémie Goudal, 2015, Courtésy Noémie Goudal / Edjel Assanti / Les filles du calvaire

